

GUENANGE

Leur vie pour leurs animaux

Certains sauvent des gens, d'autres la planète. À Guénange, l'association Terre des bêtes sauve des animaux et soutient les petites structures qui font de même.

• VU 26 FOIS LE 25/04/2018 A 05:00



Photo HD L'association Terre des bêtes est reconnue d'utilité publique depuis un an. Elle a organisé un forum généraliste sur la cause animale dimanche à Guénange (photo). Photo Julio PELAEZ

Comme est née votre association ?

Reine SERRANO, présidente fondatrice de Terre des bêtes : « Depuis toute petite, je sauve des animaux. C'est plus fort que moi. Il y a quelques années, je me suis servie de Facebook pour lancer une opération de collecte de pièces rouges afin de soutenir les associations de lutte contre la maltraitance animale. Quand j'ai vu l'ampleur que cela a pris, je me suis dit que je pouvais faire plus. J'ai fondé Terre des bêtes ! C'était en 2011. En janvier 2017, l'association a été reconnue d'utilité publique. »

Quel en est exactement l'objet ?

« Venir en aide aux petites structures (refuges, association venant en aide aux animaux errants) qui n'ont pas beaucoup de moyens. Nous nous chargeons de collecter du matériel (comme des couvertures, des gamelles etc.) et des fonds. Grâce à l'argent, nous payons des factures comme le chauffage ou les frais vétérinaires et notamment la stérilisation des chats errants... Nous recueillons également des animaux que nous plaçons ensuite à l'adoption. »

Comment vous situez-vous par rapport à la SPA ?

« Je ne m'identifie pas à cette organisation. Avant de placer un animal chez quelqu'un, nous avons un questionnaire très poussé et nous faisons une évaluation sur place. Notre but, c'est

qu'il y ait la meilleure adéquation entre l'animal et sa famille d'accueil. Je pense que nous ne sommes pas mauvais sur cette opération-là : en quatre ans, nous avons placé une quarantaine de chiens et chats. Et nous n'avons eu aucun retour ! »

Pourriez-vous vous avoir, personnellement, un engagement aussi passionné pour une autre cause que celle des animaux ?

« Non. Je n'ai rien contre l'humanitaire mais je trouve que le système est mal fait, donc non [...] Nous sommes tous très engagés dans ce que nous faisons pour une bonne raison : la maltraitance animale est une réalité très répandue. Je sais que les gens ne veulent pas voir, ne veulent pas y penser. Nous, nous militons pour que les choses changent. »